



Musée international du carnaval et du masque
Service animation

Bienvenu(e)s dans la section pédagogique !

> *« ….Le musée est un immense jardin potager qui apporte tous les éléments*
> *nécessaires pour grandir cultivé…. »*
> *Susie Morgenstern*
>
> *« Le musée ne saurait enseigner ; en revanche, il peut créer une atmosphère qui donne envie d'apprendre »*
> *Kenneth Hudson*

Pourquoi cette exposition ?

Parce que les enfants d'aujourd'hui seront les adultes de demain, le souci du musée est de leur donner goût à la culture et à la vie des hommes par le biais de l'observation des us et coutumes de leur communauté aux ethnies les plus lointaines. Nous voyagerons donc dans tous les continents mais aussi au cœur de la ville de Binche, plus précisément dans les coulisses de son célèbre carnaval, reconnu patrimoine immatériel et oral par l'UNESCO en novembre 2003.

Voici un petit mode d'emploi pour mieux visiter, observer et apprendre à partir de cette exposition conçue pour les enfants de 7 à 77 ans! Tous les masques dans ces vitrines sont souvent anciens. Avant, du temps de vos arrières-grands-parents, ils étaient souvent utilisés pour communiquer avec les esprits des ancêtres et les dieux. Aujourd'hui, ils sont généralement réalisés pour se souvenir de sa culture, de son histoire ou servent pour faire la fête.

Partons ensemble à la découverte des masques…

Trois étapes :

1. *Un musée, des masques , leurs fonctions et leurs matières*
2. *Le carnaval de Binche et ses artisans*
3. *Les masques zoomorphes*

Mais commençons par le début…

1. Un musée, des masques , leurs fonctions et leurs matières

- ***Un musée pour quoi faire ?***

Les fonctions d'un musée sont multiples depuis la collecte des pièces en passant par leur conservation, leur exposition et les animations qui permettent d'exploiter tous azimuts cette source inépuisable de richesse scientifique, ethnographique et humaine.

Collecter = rechercher sans cesse de nouveaux objets	**Conserver** = assurer la protection des collections contre toute dégradation (humidité, lumière, parasites, insectes)
Exposer et éduquer = présenter scientifiquement au public les objets et s'insérer dans la vie culturelle de sa région, faire découvrir la richesse des cultures humaines dans le temps et l'espace en s'ouvrant aux autres	**Animer** = organiser des expositions, des visites guidées, des conférences, des ateliers, des événements et manifestations de tous genres

- ***Fonctions et matières des masques***

Derrière chaque masque se cache un danseur et sa communauté. Il existe autant de masques que de fêtes à célébrer, de dieux à invoquer, de démons à chasser. Les formes et les matières sont diverses comme le prouvent la vitrine avec les masques et la galerie de photos de fêtes masquées qui lui fait face. En mouvement, en musique et avec le costume, le masque atteint toute sa dimension.

- ***Une petite devinette ? En quoi sont faits ces masques ? D'où viennent-ils ?***

Au milieu des photographies, à gauche, la silhouette de chaque masque de la vitrine a été dessinée, retrouvez les masques et vérifiez-en la provenance et leur matière… Bonne chance !

- ***Un trou dans le mur…***

A gauche, un trou dans le mur vous invite à glisser le visage des enfants – et des grands !-et par un jeu de miroir, vous devenez masque à votre tour.

- ***Un peu plus loin, nous découvrirons l'endroit où l'on protège les masques…Patience…***

Passons à la découverte du carnaval de Binche…

2. Le carnaval de Binche et ses artisans

A. Pénétrons dans les coulisses du carnaval…

• Situons-nous…

Dans le **temps** d'abord.
Pour l'Europe, ce calendrier nous permet d'étudier le cycle des traditions masquées, celles qui célèbrent la fin de l'hiver ou le retour du printemps et le renouveau de la nature. Ce calendrier nous permet également de positionner le carnaval de Binche dont la date varie en fonction de Pâques, fête mobile.

Dans l'**espace** ensuite.
Situons-nous sur le plan et observons que le musée se trouve à proximité d'autres monuments très anciens (la Collégiale Saint-Ursmer, l'Hôtel de Ville) et au cœur des remparts, enceinte fortifiée qui remonte au XIIème et XIVème siècle. Tout comme son carnaval, la cité remonte au Moyen âge. L'enceinte médiévale, par sa forme (en y « enfermant » sa population) et son caractère ancien (d'une aura « sacrée » et historique particulière), a sans doute permis au carnaval de Binche d'exister et de se maintenir dans le temps.

• Une surprise derrière le rideau beige…

A droite, tirez la tenture et voyez comment s'organise une réserve.
C'est là que le musée conserve et assure la protection de ses collections contre toute dégradation (humidité, lumière, parasites, insectes).
Attention : N'oubliez pas de replonger mes pièces dans le noir, la lumière étant leur première ennemie…

• La fameuse Nuit des Trouilles de Nouilles

Tout le monde se masque dans le but d'intriguer, dans les cafés (comme ici) ou dans la rue. Elle se déroule le lundi qui précède le dimanche gras.

• Dimanche gras

Premier jour du carnaval avec ses costumes de fantaisie.

• la viole (orgue de barbarie) du lundi gras matin

La journée des enfants (dit des « jeunesses ») car ils sortiront en musique pour rejoindre le quartier de la gare d'où sera tiré un feu d'artifices.

b. Le gille et Les artisans du carnaval de Binche

Le gille

- Du Mardi gras, 4h00 du matin, lors du bourrage dans l'intimité familiale jusqu'aux petites heures du Mercredi des Cendres, les Gilles vont marteler le sol de leur cité natale. Bourrés de paille, ils appellent la fertilité du sol de leur sabot, chassent l'hiver avec leur ramon (ces brindilles assemblées avec de l'osier) et offrent des oranges.
- Ce personnage caractéristique, aux origines obscures mais sans doute rurales, prend toute sa dimension quand il porte son masque de cire : l'anonymat abolit l'âge, le métier ou l'appartenance à telle famille. Avec le masque, ils forment un rondeau devant l'Hôtel de Ville. De cet acte est un symbole de fraternité fort qui soude tous les Binchois dans l'amour de leur tradition.

Les artisans

- Seuls les hommes peuvent se déguiser et faire le gille Mais en coulisses, les artisans et les femmes de gille préparent le carnaval bientôt là !
- Les femmes ont mis la main aux costumes de leurs enfants et maris depuis plusieurs mois. Pour elles-mêmes, elles mettent un point d'honneur à fabriquer leur chapeau. En signe d'appartenance à la tradition et à la communauté, elles prendront plaisir à le porter les trois jours gras.
- Sans les artisans qui travaillent toute l'année à la fabrication des costumes et des accessoires, le roi d'un jour ne pourrait régner dignement.

Les notices consacrées aux artisans:

- Chapeaux de femmes de Gille, moules et petite machine à piquer. Plumes.

Ces chapeaux ont été réalisés par Roberte DANNEAU, modiste binchoise qui a formé de nombreuses femmes à cet artisanat.
N'étant pas admises au sein des sociétés carnavalesques, celles-ci manifestent, par le port du chapeau, leur appartenance à la communauté et leur souci de célébrer la tradition.

- La fabrication du costume et de l'apertintaille est confiée au louageur qui y travaille toute l'année. Les motifs sont découpés dans la feutrine à l'aide d'emporte-pièce avant d'être appliqués sur la blouse et le pantalon du Gille.

L'apertintaille, ceinture de cloches de près de 2 kg, est composé de lin, de laine et d'une bande de cuir qui soutient les cloches.

- Le masque de Gille est fait de toile recouverte de cire. Fabriqué par deux artisans binchois, Jean-Luc et Christophe POURBAIX, il est l'exclusivité des Gilles de Binche. Le modèle a été déposé en 1985 au Bureau international des brevets de La Haye. Il est porté le Mardi gras matin, moment de symbiose privilégié entre les Gilles, acteurs devenus anonymes, sans distinction de classes sociales, et la communauté binchoise qui lui délègue ses pouvoirs.

- Le ramon, petit balai constitué de brindilles de bouleau maintenues par des ligatures d'osier, est l'accessoire du gille lors des soumonces en batterie et le Mardi gras au matin. Grâce à lui, le Gille accentue les moments forts de sa danse, rythme sa cadence, balaie l'hiver. Le Mardi matin, il le lance pour saluer ses amis.

- Le gille martèle le sol avec ses sabots de bois, garnis, depuis 1922, par Lucie BRICHOT, unique spécialiste du « vrai » sabot de gille. Elle a repris l'activité de son grand-père qui a fondé la maison en 1922. Le sabot est orné d'éléments de cuir qu'elle découpe : brides, plaques, courroies de renforcement et talonnettes, le tout fixé à la main.
Le Mardi gras, les sabots portent également des « renoms », garnitures de ruban plissé assortis à la collerette et aux parements du costume.

- Le chapeau de Gille est constitué d'une buse en carton enveloppée d'une toile fixée à la colle forte, d'une armature métallique et de huit à douze grandes plumes, chacune d'entre elles étant constituée de 250 à 300 plus petites plumes. Celles-ci peuvent être blanches ou légèrement teintées. Il n'est porté que le Mardi gras après-midi. Chaque pièce, pesant de 3 à 4 kg, est unique.

- Le panier de Gille était jadis un panier à salade en fer, accessoire courant dans les maisons, et était destiné à contenir les pommes ou les pains que le Gille offrait. Dès 1880, il est remplacé par le panier d'osier tressé. Il en existe de différentes tailles, pour enfants et pour adultes. Ils peuvent contenir plusieurs kilos d'oranges qui, dès la fin du 19ème siècle, remplacent pommes et pains. Réapprovisionné par son « porteur » qui le suit pendant le cortège, le Gille en distribue entre 30 et 40 kilos.

- ***Prenez le temps de visionner ce film qui retrace différentes étapes de notre carnaval.***

Après le film et derrière la paroi de droite, prolongeons maintenant ce voyage par une découverte des masques représentant des animaux …

3. Les masques zoomorphes

- ### *Sur la carte du monde*

Regardez ces masques, appelés zoomorphes, car ils représentent des animaux, se retrouvent sur tous les continents. Ils se portent dans différentes occasions (carnaval, fête pour célébrer les récoltes dans les champs…).
Nous les avons choisis ludiques : voyez comme ils sont curieux, amusants, colorés, plus souvent joyeux qu'effrayants. D'Europe en Asie, d'Océanie en Afrique, ils sont aussi de toutes les formes, de toutes les matières, de tous les milieux : aquatiques, terrestres ou célestes.

- ### *Dans les vitrines*

Si l'homme les a fabriqués c'est parce qu'ils ont tous une raison d'exister : éloigner démons ou maladies, purifier, porter bonheur, favoriser la richesse ou plus simplement faire la fête.

- ### *Chaque animal a une signification*

Pour les personnes qui le portent, chaque animal est le symbole de qualités ou d'espoirs :

Antilope = fécondité
(Afrique)

Crocodile = immortalité
(Afrique)

Lion = puissance et férocité
(Afrique)

Serpent = fécondité et immortalité
(Afrique)

Chèvre = bonheur, santé, richesse
(Europe)

Lion= paix, prospérité, bravoure et énergie
(Asie-Chine)

Eléphant = symbole de Ganesh, dieu hindou de la sagesse et de l'intelligence
(Asie)

Tigre = force, puissance, courage et prouesse militaire, fait fuir les démons et éloigne les maladies
(Chine)

Ours = faiseur de printemps
(Europe)

« Bas les masques, quand l'homme se prend pour un animal »

Si cette exposition sur les masques Zoomorphes vous a plu, retrouvez-nous à la Salle Saint-Georges, Grand'Place de Mons jusqu'au 26 novembre 2008. Plus de 30 masques y ont été exposés avec des animaux naturalisés du musée d'histoire naturelle de Mons.
Une organisation de la Ville de Mons.